

Appui à la conservation de Gorilles de Grauer du Parc National de Kahuzi-Biega (PNKB) par des actions communautaires à la périphérie du Parc

Pays	République Démocratique du Congo (RDC)
Bénéficiaire	PRIMATE EXPERTISE (PEX)
Montant total du projet	78 900 €
Montant de la subvention	31 388 €
Partenaires financiers	World Earth Allies
Durée du projet	12 mois
Signature de la convention	25/02/2020

CONTEXTE

Le PNKB abrite une grande diversité biologique aussi bien en termes faunique, floristique, que de diversité d'écosystèmes. Des espèces emblématiques et souvent endémiques y vivent, dont le célèbre Gorille de Grauer (*Gorilla beringei graueri*) et le chimpanzé oriental (*Pan troglodytes schweinfurthii*). On trouve également à l'intérieur du parc des éléphants de forêt d'Afrique, des paons Congolais, des léopards, des buffles, etc.

Le PNKB a été longuement occupé par des groupes armés ayant décimé les ressources fauniques. On estime ainsi qu'entre 1994 et 2015, les gorilles de Grauer ont connu un déclin rapide de leur population, celle-ci chutant de 77%, pour une population estimée à environ 3.800 individus en 2015, avec une diminution des effectifs estimée à environ 5% par an (Plumptre et al., 2016). En 1998, le site est passé sur la liste des sites en péril du patrimoine mondial de l'UNESCO à cause de la forte pression exercée sur ces ressources naturelles et ce, à la suite des guerres à répétition à l'Est du Congo avec la présence de multiples groupes armés dans le Parc engagés dans le braconnage et l'exploitation minière. Les principales menaces qui pèsent sur le parc sont la chasse et le commerce de la viande de brousse, la perte d'habitat, la fragmentation persistante à cause de l'agriculture à la lisière des forêts et le long des routes, ainsi que l'exploitation minière artisanale.

Toujours en terme de menaces, les personnes expulsées de la zone au moment de sa création (pour la plupart appartenant à la communauté des pygmées) n'ont jamais été compensées d'une quelconque manière, ce qui est à l'origine de nombreux conflits sur le terrain. Sur le plan économique, le préjudice causé aux pygmées par la création du PNKB en 1970 est grand en ce sens qu'ils ont perdu les terres et mènent une vie d'extrême précarité.

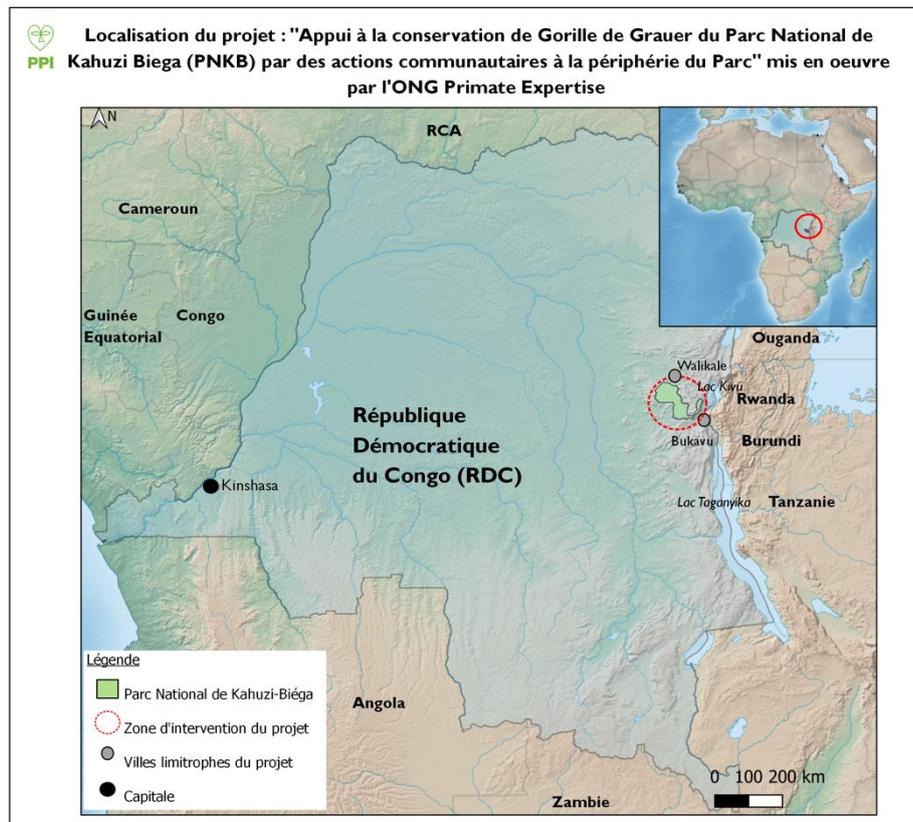
Le projet sera mis en œuvre dans les villages entourant le PNKB. Plus spécifiquement, Pex travaillera directement avec les communautés locales vivant dans six villages de la périphérie Est de la zone d'altitude du Parc qui couvre une superficie d'environ 100 km².

OBJECTIFS

L'objectif de ce projet est de contribuer à assurer la survie à long terme des populations de gorilles de Grauer vivant à l'intérieur du PNKB tout en appuyant significativement le développement socio-économique à la périphérie de l'AP.

PRINCIPALES ACTIVITES

- Au moins 180 personnes (30 personnes x 6 villages) pratiquent une activité alternative (élevage porcin, pisciculture, apiculture...), durable dans la région et pourront réaliser l'activité par elles-mêmes ;
- Au moins 10 000 personnes habitant à la périphérie du PNKB comprendront mieux l'importance des activités alternatives et des moyens de subsistance durables en lien avec la conservation à l'aide de 5 courtes vidéos diffusées selon différentes méthodes telles que des projets, Whatsapp ou Facebook ;
- 10 000 plants appartenant à huit espèces des plantes dont les fruits sont consommés par les grands singes au PNKB seront plantés dans les forêts dégradées, ce qui donnera une superficie estimée à 25 ha de forêt restaurée par an (soit 400 plants par hectare).



Contact projet :
akbasabose@primatexpertise.com